



JONATHAN COLIAUX (ES VIGNEUX) : « UNE EXPLOSION DE JOIE DANS TOUT LE STADE ! »

11/09/2017 à 10:27

[Tweeter](#) [J'aime 0](#) [Partager](#)

L'ES Vigneux (PH) a créé la sensation de ce troisième tour de la coupe de France en éliminant aux tirs au but La Roche VF (N3). Score à la fin du temps réglementaire : 1-1. A l'issue de la prolongation : 2-2. Aux tirs au but : 5-4. Retour sur ce fol après-midi avec Jonathan Coliaux, le maître à jouer vignolais, buteur sur coup franc.

L'ES Vigneux a donc réalisé la grosse performance de ce troisième tour...

« C'est un réel exploit pour nous puisque la coupe de France a toujours été un peu le chat noir à Vigneux ! On avait à cœur de ne pas passer à côté de ce rendez-vous ! »

Comment s'est déroulée la première période ?

« On avait donc décidé de préparer un bloc assez bas et sans faire de pressing. On a tout de suite été dedans dans l'envie, l'engagement, l'état d'esprit. Ils ont clairement eu la possession du ballon mais sans se montrer dangereux toute la première mi-temps. Au bout de cinq minutes, on a eu l'opportunité de mener 1-0 mais notre neuf (*Antoine Fayret*) a tenté un lob de trente-cinq mètres qui s'est écrasé sur la barre. Ils ont fini par mener à la trente-deuxième minute sur une action partie dans le dos de la défense sur le côté droit. Le centre tendu devant le but a été repris par le neuf je crois. »

Étant devancé au score, avez-vous opté pour une nouvelle tactique en seconde période ?

« En deuxième mi-temps, on a décidé de jouer un peu plus haut car on n'avait pas grand-chose à perdre une fois qu'ils avaient ouvert le score. On a égalisé en milieu de deuxième mi-temps sur un coup franc aux dix-huit mètres que j'ai mis au fond. Légèrement dévié par le mur, le ballon a touché les deux montants. On les a tenus jusqu'en prolongation. Les jambes étaient lourdes. Et puis ils ont marqué un deuxième but au bout de cinq minutes en prolongation. »

Ça a dû vous mettre un coup au moral ?

« J'ai cru que notre chance était passée sachant qu'ils ont eu deux opportunités de mettre le troisième. Et puis on a réussi à égaliser à sept, huit minutes du terme de la prolongation. C'est notre neuf (*Antoine Fayret*) qui a marqué. J'ai oublié de préciser que notre gardien (*Sylvio Louar*) a quand même sorti pas mal d'arrêts en seconde période du match. »

Puis tout s'est joué aux tirs au but. Pouvez-vous nous raconter ?

« On l'a emporté 5-4. Notre premier tireur avait manqué son tir au but donc ça partait mal. Mais leur troisième tireur a mis le ballon sur la barre et ça a relancé les débats. Et c'est Adrien (Rouillard) - qui nous a dit : « *S'il loupe, je vais tirer le dernier* » - qui a marqué même si au départ il ne voulait pas se lancer. Il y a eu une explosion de joie dans tout le stade ! Le public a joué son rôle à merveille dans ce type de match ! »

Sur un plan personnel, vous ne devez pas regretter d'avoir repris une licence ?

« C'est juste un gros kiff car, à trente-deux ans, c'est mon plus bel exploit en coupe de France ! On a vraiment de super jeunes qui ont fait progresser qualitativement le groupe ! Ils ont faim et ça fait plaisir à voir. »

Propos recueillis par Charles-Henri Chailloleau